

Stravinsky: L'Oiseau de feu (Roth, 2010) 1 cd Musicales Actes Sud

François-Xavier Roth nous rappelle opportunément que les couleurs et la sonorité de l'orchestre des Ballets Russes, porté par l'infatigable et visionnaire Serge Diaghilev, ... sont d'essence française. Dans ce live tendu et fiévreux d'après deux prises d'octobre 2010, le chef récemment nommé directeur musical du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg (depuis cette saison musicale 2011-2012) réalise un traitement captivant, en dépoussiérage comme restitution des couleurs et des couleurs d'origine.

Raffinement sonore

Quand Diaguilev commande à Stravinsky un nouveau ballet en 1909,
fort du succès des Ballets Russes à Paris, l'engouement pour le théâtre slave, richement coloré, connaît un nouveau tournant: avec L'Oiseau de feu, créé triomphalement à l'Opéra de Paris en juin 1910, Stravinsky bientôt réinventeur de l'orchestre moderne avec Le Sacre du Printemps (1913) frappe fort; sur le thème de la légende du prince Ivan Tsarévitch, protégé par l'oiseau miraculeux, le compositeur exprime tout le mystère d'un drame oriental et luxuriant qui croise aussi le pouvoir

du magicien Katcheï... Amateur de restitutions historiquement informées et du contexte d'époque, François-Xavier Roth présente une vision élargie de la création du 25 juin 1910, en apportant couleurs, rythmes et éclats du ballet complémentaire présenté aussi à l'Opéra de Paris au moment de la création: le ballet si bien nommé « Les Orientales », prélude à l'Oiseau de Feu; c'est un cycle de partitions hautes en couleurs, aux suggestions puissantes qui regroupe plusieurs signatures et non des moindres: Sinding (danse orientale, orchestration de Charlie Piper 2010), Grieg (le Djinn, orchestration de Bruno Mantovani, 2010); un Arensky nilotique ! (« extraits des « Nuits égyptiennes »), surtout, 3 extraits de ballets mis en musique par Glazounov (rêve puis tempérament de Raymonda et des Saisons).

Profitant des orchestrations recomposées pour l'occasion, préservée par la tension orfêvrée du chef, la ciselure des accents et des couleurs renouvelle avec puissance et finesse l'activité permanente de la sélection musicale. En architecte, soucieux du détail comme de la courbe narrative jalonnant de temps suspendus et de précipitations, l'action instrumentale, « FXR » (François-Xavier Roth) réussit dans ce live réalisé il y a 1 an entre Paris et Laon; sa direction sait être

véhémente et
poétique, sensible aux mille climats d'une partition souvent
onirique.
La séduction des timbres crépitants, la précision des
attaques,
l'opulence des alliances entre les pupitres, font
indiscutablement la
valeur de cette lecture sur instruments d'époque; les nuances
dynamiques
couplées à la palette des couleurs instrumentales éclairent ce
Stravinsky ivre de drame échevelé et de flamboiements
raffinés, surtout
très sûr dans sa manière d'organiser le temps de l'action; sa
conception
reste franche, efficace, jamais décorative, portée par une
nécessité
dramatique qui écarte toute dilution comme tout épanchement
redondant:
au jardin enchanté de Katcheï succède l'apparition de l'oiseau
miraculeux, surtout sa danse trépidante, d'une sensualité
expressionniste (plage 12); tout le tableau de la
confrontation entre
l'ensorceleur Kaitcheï et Ivan, puis grâce à l'intervention du
divin
volatile, l'envoûtement et la mort finale du magicien
(pourtant
immortel), est remarquable de tenue rythmique et
d'incandescente
activité; cet orientalisme n'est jamais clinquant ni
démonstratif: Roth
comprend magnifiquement la nécessité de chaque intention
instrumentale
dont nous avons parlé et qui constitue la cohérence et la
violence du
ballet; le chef sait colorer et faire palpiter tout
l'orchestre
(brillant contraste de la danse infernale des suivants de

l'Immortel à
la berceuse de l'Oiseau...), trouvant une pulsation et un
équilibre
sonore, exemplaires: du détail, de la fièvre dramatique (entre
hallucinations et inquiétude), des climats éperdus à
l'hédonisme sonore
superlatif (supplication de l'oiseau capturé par Ivan), et
toujours,
emblème des Siècles, un engagement hautement musical pour la
défense
d'oeuvres inconnues ... à découvrir; ou célèbres, qui sur
instruments
d'époque sont désormais ... à redécouvrir. Live captivant.

Paris, 1910. Ballet « Les Orientales » (Glazounov, Sinding,
Arensky, Grieg). **Stravinsky: L'Oiseau de Feu.** Les Siècles.
François-Xavier Roth, direction.